



## **Evaluation du projet Mendihuaca 2 – Restitution de terres ancestrales, préservation de la biodiversité et dialogue Nord-Sud.**

**Synthèse du rapport final**

# Introduction

## Objet de l'évaluation

---

L'évaluation porte sur le projet « **"Mendihuaca II - Restitution des terres ancestrales, préservation/reconstitution de la biodiversité et dialogue Sud/Nord"** ». Ce projet vise à « contribuer à la protection de l'environnement, à la récupération de la biodiversité et à la préservation de la culture des peuples indigènes de la Sierra Nevada de Santa Marta », particulièrement les peuples Kogi et Wiwa (25 000 personnes environ).

D'une durée initiale de 3 ans, il est mis en œuvre par la Fondation Tchendukua (en France) et la Fundacion Tchendukua Aqui y Allà en Colombie. D'un montant total de 960 K EUR, il bénéficie d'un cofinancement de l'AFD à hauteur de 40 %.

L'évaluation couvre également un **projet séparé de soutien à l'association des producteurs familiaux de la Sierra Nevada « Asowakamu »**, gérée par des femmes arhuacas tisserandes des communautés Jewrwa et Sereyjwin. Ce projet vise à « revitalisation du rôle de 220 femmes appartenant aux peuples indigènes Arhuaco et Kogui, de leur organisation socioculturelle et de l'amélioration des conditions de vie de leurs familles, par la mise en œuvre de stratégies d'accès à des matières premières de qualité pour la production de tissus qui garantissent l'accès à des marchés différenciés en dehors du territoire traditionnel, afin d'améliorer les revenus et de réduire les conditions d'inégalité et de marginalisation ».

Le rapport de l'évaluation a été élaboré sur la base d'entretiens avec l'équipe de Tchendukua France et Colombie, ainsi que de trois ateliers rétrospectifs et prospectifs sur les effets du projet et les visions d'avenir. Une analyse des sources primaires et secondaires a également été réalisée, tant en ce qui concerne le projet que le contexte des peuples indigènes de la Sierra Nevada de Santa Marta. Cependant, la partie la plus importante qui nous a permis d'obtenir une vision claire du projet et de ses effets, ainsi que des conditions dans lesquelles il est développé, a été les visites des versants nord et sud de la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie.

## Contexte de l'évaluation

---

La Constitution colombienne de 1991, qui marque un tournant dans la reconnaissance de la multiculturalité, reconnaît une série de droits culturels, territoriaux et politiques aux peuples indigènes, tandis que l'article 7 reconnaît et protège la diversité culturelle de la Colombie, ainsi que l'obligation de l'État de protéger la richesse culturelle du pays (article 8). L'article 63 de la Constitution colombienne stipule que **"les terres collectives des groupes ethniques et les terres du resguardo sont inaliénables, imprescriptibles et insaisissables"**.

Néanmoins, malgré la reconnaissance de droits territoriaux, à l'intérieur même du resguardo Kogui-Malayo-Arhuaco, qui continue de s'étendre, les peuples n'ont pas accès à la totalité de leur territoire. Ainsi, les communautés Kogui n'ont pas accès à plusieurs sites importants situés dans les zones qui ont été privatisées sur le territoire, notamment l'accès à la mer, qui est vital pour leur culture et leurs pratiques spirituelles. De fait, les droits des peuples autochtones des Sierra Nevada de Santa ont été historiquement menacés et violés y compris dans le cadre du conflit armé qui a affecté de façon particulière les peuples autochtones dont les leaders ont été, et continuent de l'être, menacés voire assassinés. Par ailleurs,

dans le contexte du conflit armé et de l'incursion de différents acteurs armés dans la zone de la SNSM, les femmes et les enfants ont subi des violences prononcées, y compris des violences sexuelles, et des atrocités commises pour affaiblir la communauté et lui faire quitter ses territoires.

Parallèlement, **la Colombie est l'un des pays où le taux d'assassinat des défenseur.euses des droits humains et de l'environnement est le plus élevé** (Mongabay 2019, DW 2021). En outre, un grand pourcentage de ces meurtres est couvert par un voile d'impunité. Les victimes de ces meurtres et menaces ont également été des employés et des directeurs de Parcs Nationaux, **ainsi que des membres d'organisations de défense de l'environnement et des droits humains, dont Tchendukua Aqui y Alla.**

#### **Institutions des peuples de la Sierra Nevada :**

Les peuples indigènes de Colombie sont gouvernés par deux types d'autorités : les gouverneurs des cabildos (autorités politiques), qui représentent la communauté vis-à-vis du monde extérieur, et les autorités spirituelles (dans le cas des peuples Kogui et Wiwa, le Mamo, une autorité masculine, et la Saga, une autorité féminine), qui sont les autorités spirituelles, qui possèdent les connaissances ancestrales, les guides spirituels et le pouvoir de véritable référentiel de prise de décisions pour la communauté. Lors des visites de terrain, l'équipe évaluatrice a pu rencontrer et interviewer tant certaines autorités politiques que spirituelles des peuples Kogui, Wiwa et Arhuaco.

## Synthèse de l'analyse évaluative

### Une stratégie d'intervention pertinente menée dans une approche interculturelle

Terres achetées au profit des Koguis		Terres achetées au profit des Wiwas	
Terres (année de l'achat)	Surface	Terres (année de l'achat)	Surface
Villa San José (2019 )	48ha	Portrero Arriba (2018)	185ha
El Mirador (2019)	30ha	Las Cabuyas (2019)	70ha
La Reserva (2019)	12ha	Las Piñas (2021)	37ha
Los Alpes (2021)	13ha	El Cerrito (2019 )	12ha
Miramar (2021)	8ha	Algarrobo (2021)	66ha
		Guacimito (2021)	53ha
		Villa Luz (2021)	151ha
<b>5 terres</b>	<b>111 ha</b>	<b>7 terres</b>	<b>574 ha</b>

Source : rapport d'exécution final

La stratégie d'intervention de Tchendukua est conçue à partir d'une approche interculturelle, c'est-à-dire à partir de l'interaction horizontale entre les cultures qui se développe en synergie et de manière équitable. Ce point de départ est ancré dans l'origine même de la coopération, basée sur des relations personnelles entre les membres de Tchendukua et les communautés Kogui et Wiwa. C'est grâce aux principes d'intervention basés sur un profond respect et une reconnaissance mutuels que la Fondation est considérée par la population comme un "véritable ami". Ce titre n'est pas rhétorique, car il illustre la confiance que les peuples ont dans la Fondation et ses membres, en particulier ses directeurs et son coordinateur de projet.

*"La Fondation (Tchendukua) est un véritable ami... malgré des ressources limitées, ils sont les seuls à nous avoir soutenus. (...) travailler avec le gouvernement est très difficile." Cabildo Gouverneur Wiwa*

Cette stratégie permet une écoute active et une compréhension des besoins des peuples articulés autour de l'accès aux basses terres de la Sierra Nevada de Santa Marta, terres qui font partie du territoire ancestral des peuples dont ils ont été dépossédés dans le processus historique de colonisation et les politiques paternalistes de l'État ainsi que par le conflit armé et les projets de "développement", d'extraction ou de tourisme de masse qui ont été développés ou veulent être développés dans la SNSM. Ainsi, la stratégie de Tchendukua permet non seulement la récupération d'une partie de ces terres mais aussi l'accompagnement de leur repeuplement et l'installation des communautés, un processus qui n'est pas facile et qui nécessite un soutien technique et autre. L'intervention de Tchendukua se fonde donc sur un

profond respect et une reconnaissance de la sagesse millénaire de ces peuples, sans la prétention de leur "apprendre comment faire" ou de leur imposer sa vision du développement. Ce choix s'est avéré payant sur le plan culturel et environnemental.

*"Souvent, ils (le gouvernement, les paysans) nous disent : "mais pourquoi cette terre ? rien ne va y pousser" mais pour nous, ça ne marche pas comme ça. Si, lors de la consultation, il est apparu qu'il fallait choisir ce lot, ce sera celui-là. Il y a un site sacré qui doit être protégé, mais si nous ne pouvons pas y accéder, nous ne pouvons pas faire le travail", indiquent les dirigeants de Wiwa.*

Il s'agit donc d'une stratégie qui permet d'accompagner un processus à partir d'une approche intégrale qui a des effets durables et contribue à l'autonomie des communautés du point de vue de la souveraineté alimentaire, de la gouvernance et des relations avec les acteurs externes tels que l'État et les agriculteurs. Compte tenu de la longévité et de la maturité du processus, bien que l'acquisition de nouvelles terres continue d'être l'un des principaux objectifs des communautés, il est recommandé, pour la phase 3 du projet, de renforcer et d'approfondir les activités qui visent à soutenir la consolidation des processus socioculturels-spirituels dans les communautés installées ainsi que le tissu social, une recommandation qui se base sur les demandes exprimées tant par les autorités que par les communautés Kogui et Wiwa (ainsi que les Arhuacas) visitées pendant l'évaluation ainsi que sur l'appréciation de l'expérience et de la valeur ajoutée de Tchendukua pour ces processus.

### **Une approche adaptée aux contextes et besoins des peuples de la SNSM qui favorisent l'appropriation des actions du projet**

Tchendukua a développé un modèle assez unique de partenariat avec les Koguis et les Wiwas fondé sur l'équilibre et le respect entre les parties. Il ne s'agit pas d'une relation classique de « bailleur » à « bénéficiaire » mais d'une alliance dans laquelle chaque partie investit des moyens financiers, mais aussi du temps en témoignant une volonté d'apprendre des savoirs de l'autre. Cette logique de cofinancement constitue bien entendu un indicateur très positif de la qualité du partenariat entre Tchendukua et les peuples de la Sierra Nevada, d'autant que Tchendukua n'a jamais exigé ce cofinancement. Ce sont les autorités elles-mêmes qui ont décidé d'apporter leur concours pour augmenter la surface des terres achetées ou augmenter la capacité des infrastructures communautaires. Ce faisant, elles modifient la relation partenariale : elles ne sont plus bénéficiaires mais associées des projets d'achat de terre de Tchendukua et donc, in fine, de la subvention de l'AFD. Cette caractéristique était très palpable lors de la journée de visite en présence de l'AFD : les autorités Koguis tenaient un discours de « partenaire » et non de « bénéficiaire ».

Cette logique partenariale a permis de construire une confiance réciproque et explique en grande partie la longévité du partenariat entre Tchendukua et les Cabildos Kogui et Wiwa, longévité unique parmi les partenaires de ces deux peuples. En effet, du côté de Tchendukua, l'investissement n'est pas que monétaire et unilatéral et c'est aussi ce qui explique la réussite de son partenariat. Par exemple, le coordinateur local est souvent resté des soirées entières auprès de Mamos pour écouter leur vision spirituelle et interagir avec eux. Ecouter et valoriser leurs savoirs constitue une marque de respect appréciée par les autorités spirituelles et/ou politiques des peuples de la Sierra Nevada. Ces derniers ont en effet vu beaucoup d'intervenants extérieurs proposer de venir « les aider » à partir d'une posture

supérieure de « sachant » ne se remettant pas en cause et ne souhaitant pas apprendre de leurs cultures et savoirs ancestraux. En général, les partenariats de ce type ne voient pas le jour ou ne prospèrent pas.

Tchendukua peut se heurter à certains moments aux difficultés internes dans la représentation des peuples indigènes comme cela a été le cas dernièrement chez les Arhuacos avec un gouverneur Cabildo proclamé sans l'accord des Mamos et accusé de violences sexuelles. Dans ces cas précis, le recentrage sur le soutien à des activités productives permet de maintenir un appui aux populations apprécié sans s'impliquer dans les processus politiques internes.

Enfin, Tchendukua pourrait renforcer sa politique partenariale localement, d'abord avec d'autres partenaires des Koguis ou des Wiwas, et avec des collègues d'avocats indigènes ou afrodescendants spécialistes des questions d'accès à la terre. Son isolement, qui s'explique pour de multiples raisons, limite aussi ses impacts.

### **Des modalités de gestion du projet à étoffer et renforcer**

Le dispositif de mise en œuvre du projet Mendihuaca doit être ajusté, surtout en vue des modifications pressenties pour la phase 3.

D'une part, il est important d'améliorer les conditions de travail du coordinateur local. Les problèmes de trésorerie, la différence entre son statut et l'engagement réel dans le travail, génèrent des frustrations et des difficultés supplémentaires qui pourraient être évitées. Ce point est crucial car le coordinateur local est dépositaire de la relation partenariale avec les peuples indigènes de la Sierra Nevada sur place et de l'historique sur place de Tchendukua.

D'autre part, il apparaît fondamental de renforcer l'équipe de coordination de Tchendukua alors que le président-directeur de Tchendukua prend du recul (sur ses fonctions opérationnelles). Il est important de disposer systématiquement de deux personnes : si l'une d'elle vient à partir, l'autre peut assurer la continuité et maintenir les acquis dans les relations partenariales avec les peuples de la Sierra Nevada. Ce renforcement doit intervenir dès la phase 3 car celle-ci va porter sur la consolidation des acquis des phases 1 et 2, avec un renforcement des activités de renforcement de capacités et une diminution de l'achat de terre. Logiquement, ce changement implique un travail plus important de coordination et animation des activités.

Le dispositif de mise en œuvre du projet repose aussi sur des personnes issues des communautés qui jouent un rôle d'intermédiaire entre la coordination du projet et les communautés, rôle que l'on désigne traditionnellement par « promoteur communautaire ». Durant les phases 1 et 2, un « promoteur communautaire » a été désigné côté Kogui et un autre côté Wiwa, sans compter les mobilisations ponctuelles d'autres membres de la communauté pour la mise en œuvre de certaines activités. Ce modèle a à la fois facilité la mise en œuvre du projet mais aussi renforcé les impacts du projet, notamment sur les jeunes. Dans ce sens, il s'est avéré très pertinent dans le contexte du projet et pourrait être étendu plus largement.

*"L. est "promoteur" de la communauté. Quand on a commencé avec lui, les autorités ne voulaient pas lui parler. Ils ne voulaient pas lui donner la parole. Vous avez vu le changement aujourd'hui ? Le mamo S. lui a donné la parole et L. était chargé de vérifier que la traduction de l'autre jeune-homme correspondait bien à ce que disait le mamo. Avant, L. ne pouvait pas être un traducteur, et encore moins celui qui contrôlait la traduction. Dans les ateliers, avez-vous vu L. comme parlant au nom de la communauté, comme la communauté l'écoute ? Nous avons un autre promoteur du côté de Wiwa. Et avant*

*lui, nous en avons eu un autre qui est maintenant devenu gouverneur du peuple Wiwa".* Membre de l'équipe de Tchendukua

### **Une autonomisation de Tchendukua Colombie qui se heurte à plusieurs limites**

Sur la période évaluée (2018-2021), nous constatons une certaine autonomisation à l'œuvre de Tchendukua Colombie par rapport à Tchendukua France qui se manifeste par une autonomisation dans les prises de décision et dans la mise en œuvre des activités.

Cette autonomisation est positive à plusieurs titres : elle permet de rapprocher le pouvoir de décision du terrain (localisation), de partager des bonnes pratiques et savoirs développés dans la Sierra Nevada auprès d'autres peuples indigènes confrontés à des problématiques similaires et de diversifier potentiellement les ressources financières de l'association (pérennisation).

Toutefois, cette autonomisation se heurte à plusieurs limites de Tchendukua Colombie : les capacités de l'équipe, les moyens financiers de l'organisation locale et la gouvernance. Ce dernier point est crucial. Il est important de passer à une gouvernance plus ouverte, avec une séparation claire des fonctions de présidence et de direction. Cette gouvernance pourrait s'ouvrir à des membres des cabildos Koguis et Wiwas avec lesquels Tchendukua est déjà en lien. Elle pourrait s'ouvrir aussi à des OSC locales, peut-être en dehors de la Sierra Nevada, qui partagent des valeurs communes (pourquoi pas des partenaires colombiens du CCFD qui travaille beaucoup sur la défense du droit à la terre ?).

Pour autant, Tchendukua Colombie ne pourrait se substituer totalement à Tchendukua France. Il est important de disposer d'une structure et d'une gouvernance pouvant dialoguer directement avec les partenaires financiers présents en France ou en Suisse ou organiser les échanges réciproques de savoirs entre ici et là-bas. Par ailleurs, les échanges réciproques mis en place, avec notamment la venue d'autorités Koguis et Wiwas en France, ont été particulièrement appréciés de part et d'autre (dimension en dehors du périmètre de l'évaluation). Les autorités Koguis et Wiwas sont particulièrement attentives à la possibilité de pouvoir diffuser leurs savoirs ancestraux et au caractère réciproque des partenariats (le « donateur » doit aussi accepter de « recevoir »). Cette dimension qui ne faisait pas partie du périmètre de l'évaluation apparaît particulièrement pertinente et nécessite la présence en France de Tchendukua.

### **Une approche genre intersectionnelle qui permettrait de répondre aux besoins spécifiques des femmes à approfondir**

L'organisation communautaire, spirituelle, sociale et productive des peuples de la Sierra Nevada de Santa Marta repose sur une vision dualiste du genre, basée sur la notion de complémentarité entre les femmes et les hommes, dont les rôles assignés par la communauté et les autorités spirituelles ont des significations différentes dans les sphères familiale, professionnelle, organisationnelle et spirituelle. Ainsi, pour le peuple Kogui en particulier, les femmes ne sont pas dans les espaces de décision « matérielle » qui concernent le monde extérieur ou le monde des hommes, sans que cela signifie qu'elles sont privées de pouvoir, puisque les femmes participent aux décisions « spirituelles » et sont responsables de l'éducation de leurs enfants, des soins de la famille ou du tissage des mochilas, l'un des objets symboliques, spirituels et pratiques les plus valorisés dans la culture des peuples de la Sierra Nevada.

Cependant, les femmes Kogui et Wiwa expriment des besoins particuliers, notamment ceux liés à la santé, à la transmission des connaissances ou à la culture des graines de coton et autres. Compte tenu de ces

exigences ainsi que de l'existence de menaces externes et internes pour les femmes, il serait important d'intégrer une approche de genre qui aurait non seulement un impact plus direct sur l'amélioration des conditions de vie des femmes, mais contribuerait également à leur autonomisation et à leur émancipation.

*Atelier à Duanamake – groupe de femmes Kogui. Le premier élément dessiné par les femmes est la mochila, avant la maison.*



La stratégie d'intervention de Tchendukua basée sur un profond respect des traditions, ce qui constitue une valeur ajoutée à bien des égards, et le fait que les principaux interlocuteurs étaient des hommes, ont rendu difficile pour Tchendukua jusqu'ici la mise en place d'une approche de genre dans le projet.

Il est recommandé de ne pas « attaquer de front » la question du genre dans les communautés, depuis une vision occidentale des relations entre hommes et femmes, mais plutôt d'adopter une approche transversale, par « petites touches », dans un cadre culturel et spirituel pertinent, et de s'appuyer sur les femmes indigènes avec lesquelles Tchendukua travaille déjà. Disposer d'une femme dans l'équipe de Tchendukua Colombia apparaît prioritaire à ce titre. Même si le coordinateur est tout à fait sensibilisé aux questions de genre, le simple fait d'être un homme ne lui permet pas d'avoir accès à des espaces spécifiques pour les femmes, particulièrement chez les Koguis. Le soutien à des dynamiques culturelles et productives autour des mochilas, avec l'aide des femmes Arhuacas, peut constituer une porte d'entrée auprès des femmes Wiwas et à terme auprès des femmes Koguis. Enfin, l'attention portée aux besoins spécifiques des femmes en matière de santé et d'éducation dans les discussions autour des besoins de la communauté, et à la localisation des sites sacrés pour les femmes constituent également des pistes pour intégrer la perspective de genre « par touches » successives.

### **Le projet Tissage : au-delà de l'appui à l'activité productive des femmes**

Le projet de tissage développé avec l'association de femmes Asowakamu a été réalisé à partir d'une approche interculturelle qui fait des femmes les principales actrices du processus. Il a contribué non

seulement à renforcer la partie productive du tissage des mochilas, qui a eu des effets importants en termes de dignité du travail des femmes, mais aussi à l'autonomisation multidimensionnelle des participantes. C'est un processus qui a considérablement contribué à la récupération de la mémoire historique, culturelle, identitaire et spirituelle liée au tissage des mochilas.

« [Le coordinateur] a déjà été adopté. Nous ne pouvons pas dire que Tchendukua a un rôle dans le processus, car c'est nous qui le portons. Nous sommes très reconnaissantes de son soutien, il nous permet de mener à bien le projet », a déclaré une dirigeante Arhuaco.



Réunion avec les femmes tisserandes et les autorités de la communauté Serejwin

Grâce au processus soutenu par le projet, il a été possible d'améliorer la qualité des mochilas et de trouver des canaux de commercialisation qui garantissent un prix équitable, mais aussi qui permettent une meilleure connaissance et appréciation culturelle des mochilas et de leur signification. En retour, les ressources économiques tirées de la vente des mochilas ont profité aux femmes qui les ont tissées, mais aussi à leurs familles et à la communauté dans son ensemble, améliorant ainsi leurs conditions de vie.

"Aujourd'hui, vous pouvez voir les changements. Les maisons des femmes sont plus belles, elles ont plus de choses. De plus, les enfants de nos communautés sont en meilleure santé, avec de meilleurs vêtements. Par exemple, sans que nous le sachions, le Bienestar Familiar (l'institution publique chargée de la petite enfance) a fait une évaluation des enfants, et ils se sont tous avérés en bonne santé, ils ne souffrent pas de malnutrition ou autre. C'est une grande réussite", a déclaré la communauté Sejervin.

Ce processus a également contribué à l'autonomisation culturelle et communautaire des jeunes, qui se sentent plus identifiées à leur culture et valorisent leur rôle dans celle-ci. De même, la cohésion sociale, culturelle et politique de la communauté a été renforcée, car l'association des femmes organise des activités qui visent à rassembler et à soutenir l'ensemble de la communauté, et en particulier ses membres les plus vulnérables. Ainsi, le processus d'autonomisation développé autour du projet de tissage a également contribué à l'autonomisation politique des femmes non seulement de la communauté mais aussi du peuple Arhuaco dans son ensemble, en jouant un rôle de premier plan et courageux dans la dénonciation des actes de violence sexuelle de l'ex-gouverneur désigné de manière illégale et illégitime, et destitué depuis.

*"Nous avons organisé la fête, elle a duré trois jours, toute la communauté s'est réunie, ils.elles sont venu.es de loin. C'était très important, nous avons pu apprendre à nous connaître et à nous reconnaître à nouveau, par exemple, je ne connaissais pas les petit.es parce qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits où nous pouvons tous.tes nous rencontrer. Donc, ils.elles nous connaissent aussi déjà, c'était très agréable de voir comment ils.elles s'intéressent à la culture, comment ils.elles ont ressenti ce sentiment d'appartenance. C'est également important pour pouvoir effectuer le travail de renforcement", a déclaré une leader arhuaco.*

Enfin, l'accompagnement par Tchendukua du processus mené par l'association de femmes Aowakamu, a démontré la capacité de Tchendukua à mettre en œuvre une approche genre dans une perspective intersectionnelle et interculturelle, approche que l'évaluation recommande d'intégrer dans le cadre de la phase 3 du projet cofinancé par l'AFD. Enfin, il est fortement recommandé de poursuivre ce projet en l'amplifiant. Cet axe pourrait être inclus dans le projet Mendihuaca III, étant donné qu'il contribue aussi au renforcement culturel et spirituel des peuples de la Sierra Nevada.

### **La participation et l'appropriation du processus par les jeunes : pierre angulaire du projet**

Le processus de restitution et de repeuplement des terres que Tchendukua a accompagné depuis sa création concernent d'abord les jeunes : ils sont les principaux bénéficiaires et acteurs de ce processus, puisque ce sont les jeunes familles qui sont désignées par les autorités spirituelles pour s'installer sur les nouvelles terres.

La méthodologie et l'approche de Tchendukua font de facto des jeunes les principaux acteurs du projet, contribuant à leur autonomisation par le biais de l'accompagnement et de la formation formelle et non formelle, qu'elle soit technique ou non. Ainsi, les jeunes choisis par les autorités pour être accompagnés par Tchendukua et formés de manière plus intégrale font preuve d'une grande connaissance de leur territoire, non seulement au niveau de leurs communautés mais aussi du territoire Kogui et Wiwa dans son ensemble d'un point de vue historique et identitaire.

#### **Au cours du projet Mendihuaca 2:**

- 15 jeunes wiwas, dont une jeune fille, ont été formé.es sur la récupération territoriale
- 15 leaders kogis (dont des jeunes) formés sur les thèmes de renforcement institutionnel
- 5 dirigeants de l'OGT formés sur les processus d'agrandissement de réserve

*Source : rapport d'exécution final du projet corroboré par les observations de terrain.*



*Jeunes Kogui représentant les points importants sur le plan spirituel, culturel et alimentaire de la vallée de Mendihuaca*

Les effets de ce processus de formation, qui a commencé avant le projet et a été renforcé pendant les deux phases, ont fait des jeunes des leaders (actuels ou potentiels) de leurs communautés, et pas uniquement des participants (aussi bien chez les Wiwas que chez les Koguis). Ces personnes assument le rôle de promoteurs, participant notamment au suivi socio-environnemental et à la gestion de l'achat des terres. Il est important de poursuivre le développement de ce modèle et de formaliser davantage le rôle de promoteurs en leur accordant une reconnaissance, y compris financière (pas uniquement un remboursement des frais). Ce sont également ces personnes qui, à moyen ou long terme, pourraient faire partie de l'équipe Tchendukua. L'un des indicateurs du succès de l'accompagnement est le fait qu'aujourd'hui, plusieurs des jeunes formés par Tchendukua font partie des conseils de leurs communautés ou font même partie des cabildos de leurs peuples respectifs.

Le projet a également un effet important sur l'identité culturelle des jeunes qui font preuve d'un intérêt pour l'histoire et la spiritualité de leur peuple et identifient comme priorité le renforcement de la transmission des savoirs des anciens vers les jeunes. La prochaine phase pourrait ainsi soutenir ce processus de transmission des Mamos et Sagas anciens présents dans les terres hautes en organisant leur venue dans les terres basses pour former les Mamos, Sagas et leaders politiques, y compris les jeunes, à la maîtrise des savoirs ancestraux et des pratiques d'assainissement spirituel du territoire. Cela nécessite aussi de créer des espaces et des lieux de rencontres intergénérationnelles et interterritoriales.

### **Une installation territoriale durable basée sur la récupération spirituelle et culturelle**

L'évaluation externe du projet Mendihuaca II a constaté une installation durable sur l'ensemble des terres récupérées, que ce soit dans le cadre de la phase 1 ou dans la phase 2.

Sur la période du projet, Tchendukua recense : 15 nouvelles familles kogis dans la vallée de Mendihuaca (2 familles ont quitté la vallée) dont 5 provenant d'autres secteurs et 10 formées par des jeunes ; 5 familles kogis installées dans le secteur de Río Ancho ; environ 20 nouvelles familles wiwas installées dans le

secteur de Tezhumake. Ces chiffres sont cohérents avec ceux figurant dans le monitoring environnemental et avec nos observations.

Cette durabilité provient de plusieurs facteurs : le travail de récupération environnementale, le développement de cultures agricoles visant l'auto-suffisance alimentaire, mais surtout l'importance spirituelle et culturelle des terres récupérées. Celles-ci comportent des lieux sacrés ou sont traversées par des lignes spirituelles (qui correspondent le plus souvent à des zones particulièrement importantes sur le plan de la ressource en eau ou de la biodiversité) que les peuples Kogui et Wiwa ont à cœur d'assainir et de protéger. Pour renforcer ce processus, plusieurs Koguis, notamment des jeunes et des Mamos, ont insisté sur l'importance de travailler à l'élaboration d'un calendrier spirituel, c'est-à-dire un calendrier qui permettrait d'identifier les dates et périodes pour semer, récolter ou encore chasser en évitant les périodes de reproduction.

#### **Témoignage d'un jeune, autorité Kogui**

Membre du cabildo (30 ans), L. est une autorité communautaire et le "promoteur" du projet. Il participe à la surveillance de l'environnement.

*"J'ai grandi avec Tchendukua. Mon père avait un rêve, il voulait récupérer le bassin versant, la flore, les animaux... En 1997, mon père est venu sur le bassin versant [de Mendihuaca]. C'était un territoire où il n'y avait pas d'indigènes, seulement des paysans, une zone de culture du café avec des groupes armés. En 1998, mon père a acheté la première pierre. C'était une terre rougeâtre dont tout le monde disait qu'elle était impossible à cultiver.*

*Mais la question était : comment allons-nous vivre ? Comment allons-nous tout guérir ?*

*En 2001, d'autres camarades se sont joints à eux. Ils ont commencé à localiser des sites sacrés et des connexions pour renforcer la guérison spirituelle et naturelle. Ensuite, nous avons travaillé avec Tchendukua et, petit à petit, nous avons pu construire le premier village et soigner le bassin versant. Nous continuons à mener un processus avec la communauté pour identifier les blessures de la terre mère, un processus guidé par les Mamos.*

*Nous avons amélioré les connexions avec les hauts plateaux. Nous avons récupéré des terres où il y avait du bétail, des cultures illégales... Nous pouvons voir les effets de cette action : les animaux s'installent déjà sur nos terres. Là où il y avait des pâturages, il y a maintenant des forêts. Avec efforts, nous avons réussi à réaliser notre rêve, nous avons récupéré le bassin versant, d'autres familles se sont installées. Nous devons maintenant travailler sur le calendrier culturel. Le calendrier est organisé autour de moments importants : quand semer, quand élever les animaux pour ne pas les chasser à cette période...*

On observe aussi une pacification des zones dans lesquelles s'installent les Koguis et les Wiwas malgré un contexte sécuritaire particulièrement difficile. Les relations avec le voisinage, toujours difficiles au moment de l'installation, s'améliorent aussi petit à petit grâce à un travail de sensibilisation des Koguis et Wiwas.

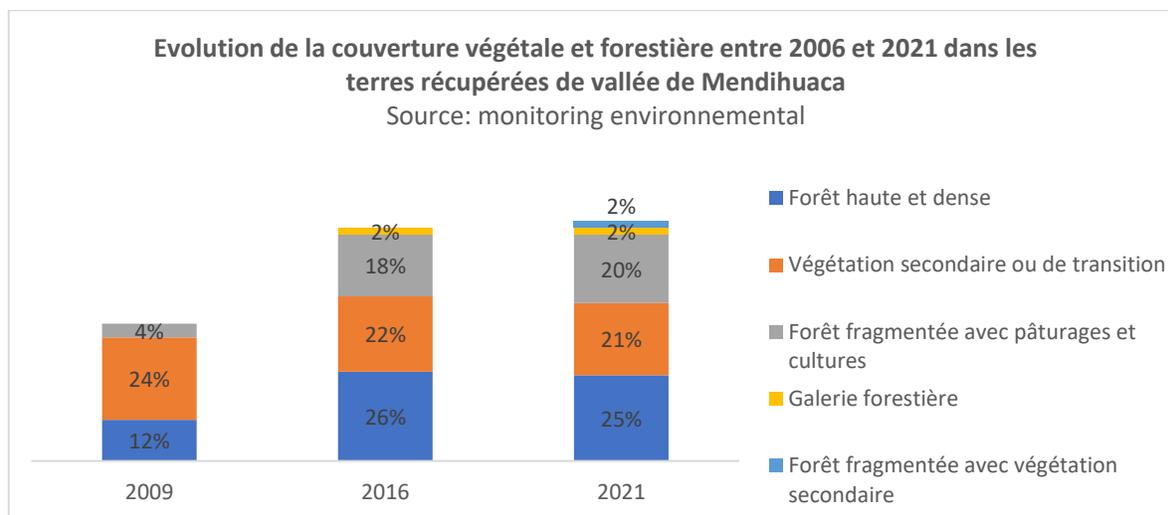
L'accès aux services de base, notamment de santé et d'éducation, reste toutefois difficile même si la situation est contrastée d'un versant à l'autre. La récupération et la transmission des savoirs ancestraux en matière de médecine constitue un enjeu important, tout comme la mise en place d'un lieu d'éducation interne pour les jeunes, particulièrement dans la vallée de Mendihuaca.

Le développement du tourisme constitue aujourd'hui une menace tout aussi importante que le contexte sécuritaire (d'ailleurs les deux sont liés). Outre la montée des prix et la concurrence sur l'achat de terre, l'installation notamment d'européens avec une vision coloniale des peuples indigènes entraîne de multiples violations de territoires, mettant en risque les lieux sacrés, et faisant des Kogui et Wiwa, des produits touristiques (ce dont ils ne tirent aucun bénéfice de surcroît). Un travail de sensibilisation auprès de relais d'opinion dans le domaine touristique apparaît nécessaire tout comme, à terme, le développement d'un lieu spécifique de rencontre entre les touristes et les peuples Kogui ou Wiwa. Outre

un objectif de sensibilisation, ce lieu servirait aussi à « canaliser » le flux touristique en le détournant des terres et principaux lieux sacrés des peuples de la Sierra Nevada.

### Des effets avérés sur la récupération environnementale

L'achat de terres au profit des peuples Kogui et Wiwa a un impact positif direct sur l'environnement dans un écosystème fragile et menacé reconnu pour son caractère unique (réserve de la biosphère de l'UNESCO). Le principe de préserver 70% des terres est globalement respecté tandis que la pratique de récupération passive a des effets très notables, particulièrement du côté de la vallée de Mendihuaca.



Le monitoring environnemental permet de mettre en évidence des effets en termes de récupération environnementale, notamment une croissance de la végétation et des forêts (hautes et denses ou fragmentées). Ces effets sont aussi visibles à l'œil nu lors des visites en comparant les surfaces des terres indigènes à celles de leurs voisins paysans ou éleveurs. La biodiversité semble s'accroître d'après les témoignages reçus, et bien au-delà des terres récupérées, même si nous ne disposons pas de données pour le corroborer.



*Communauté de Duanamake – Au premier plan forêt dense sur la terre récupérée dans le cadre du projet. Au loin, terre déboisée occupée par des paysans. Les terres récupérées étaient dans le même état au moment de l'achat.*

Le travail de monitoring environnemental est à poursuivre, en tenant compte aussi des effets sur les terres hautes, l'installations sur les terres basses ayant des effets sur la préservation sur celles-ci. Il pourrait être intéressant de tenter de quantifier l'impact en termes de CO2 et de biodiversité, ce qui permettrait d'accéder à des dispositifs de financement spécifiques à la lutte contre le changement climatique.

## Vision prospective

La stratégie d'intervention de Tchendukua est fondée sur :

- Une compréhension profonde (ou du moins d'une volonté de comprendre) et un respect absolu de la spiritualité et de la culture des peuples de la Sierra Nevada
- Une vision du partenariat fondée sur la réciprocité, l'échange, le co-investissement et qui s'inscrit dans le temps long
- Des programmes qui sont toujours définis à partir des besoins exprimés et identifiés par les peuples de la Sierra Nevada

Ces principes apportent une forte valeur ajoutée à l'intervention de Tchendukua qui constitue le partenaire le plus ancien et le plus valorisé par les leaders, les autorités spirituelles et les membres des peuples Kogui et Wiwa. Il est donc recommandé de poursuivre sur les mêmes bases le travail d'accompagnement des peuples de la Sierra Nevada avec deux scénarios ou axes concomitants et se complétant.

### **Un scénario de développement de l'accompagnement socio-culturel et productif des peuples de la Sierra Nevada**

Comme l'ont souligné de nombreux membres des communautés interrogés, après plusieurs années d'achat de différentes terres, la priorité à court terme est la consolidation des processus socio-culturels et productifs sur les terres récupérées.

Cela passe notamment par l'appui au développement de pratiques internes de transmission des savoirs, d'abord des autorités spirituelles « anciennes » des terres hautes vers les autorités spirituelles plus jeunes des terres basses. Ces savoirs concernent l'identification et l'assainissement des lieux sacrés, l'identification, la culture et l'utilisation des plantes traditionnelles, les pratiques de tissage et notamment la signification des motifs, ou encore la connaissance des moments clés de récolte ou de reproduction animale (calendrier spirituel). Cela peut aussi concerner la transmission des savoirs sur l'histoire et la culture des peuples de la Sierra Nevada, les pratiques agricoles et la connaissance du territoire, la spiritualité, via notamment le développement d'une école interne pour favoriser la transmission pour compléter l'école « occidentale ».

Le soutien à des dynamiques productives permet lui aussi de consolider l'installation des familles. L'accompagnement au développement de pratiques agricoles agroécologiques, d'abord pour assurer la sécurité alimentaire ou l'autonomie en termes de matériaux de construction, mais aussi pour générer des revenus à partir de cultures telles que le café ou le cacao, constitue un enjeu important des prochaines années. L'argent généré pourrait à terme co-financer l'achat de terre ou co-financer les processus de renforcement interne à la communauté (ex : frais de transports).

L'accompagnement au développement et à la valorisation de pratiques productives telles que le tissage des mochilas contribue également à renforcer le pouvoir d'agir des communautés et plus particulièrement celui des femmes et des jeunes. Au-delà de l'enjeu de produire et de vendre à des prix dignes, l'objectif est aussi d'établir des relations qui vont au-delà de l'aspect monétaire et de faire de la vente des mochilas un acte de transmission et de sensibilisation à la culture des peuples de la Sierra Nevada. Par ailleurs, les

groupes de tissage constituent des espaces d'autonomisation (ou d'empowerment) des femmes. Le renforcement de leurs capacités leur permet de peser ensuite davantage dans les décisions et les luttes de la communauté tandis que le contrôle sur les revenus générés par la vente de mochilas contribue à l'amélioration de leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

### **Un scénario de mobilisation de fonds environnementaux pour soutenir le rachat de terre et la stratégie de préservation passive**

La spiritualité des peuples de la Sierra Nevada est intimement liée à l'environnement qui les entoure. Les pratiques spirituelles d'assainissement des lieux sacrés contribuent aussi directement à la récupération puis à la préservation de lieux et territoires particulièrement importants pour le cycle de l'eau et la régénération de la biodiversité dans la Sierra Nevada.

Ainsi, investir dans l'achat de terre en faveur des peuples de la Sierra Nevada constitue l'un des meilleurs leviers de régénération environnementale et animale dans une réserve de la Biosphère de l'UNESCO. Cette réserve est fortement menacée par les multiples projets miniers (charbon), agro-industriels, énergétiques (centrales hydroélectriques) ou touristiques<sup>1</sup> dont les dégâts sont déjà visibles (ex : traces de charbon dans l'eau constatées).

Ce lien entre la spiritualité Kogui et Wiwa pourrait être davantage mis en avant dans la lutte contre le changement climatique. L'achat de terre pourrait être davantage présenté comme un levier pour réduire les émissions de CO2 et contribuer à la régénération de la biodiversité alors que de nombreux programmes de compensation carbone sont décriés pour les effets néfastes sur l'environnement ou les populations<sup>2</sup>.

A terme, l'achat de terre et les pratiques de récupération passive pourraient faire l'objet d'un programme spécifique financé par des dispositifs centrés sur l'environnement. Par exemple, il nous semble que la partie « achat de terre » relèverait davantage du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) tandis que le dispositif I-OSC de l'AFD serait plus pertinent pour soutenir la partie socio-culturelle. De même, des campagnes de collecte centrées sur les aspects environnementaux auprès de privés ou de fondations pourraient permettre de renforcer les processus d'achat de terre.

Quant aux terres à récupérer, des modifications pourraient être apportées au regard du contexte en visant :

- Des lots plus petits, à la fois pour la faisabilité financière et juridique de l'opération, mais aussi pour tenter de passer en dessous des radars des groupes armés.
- Des terres prioritaires pour les femmes (et identifiées par les Sagas), les lieux spirituels liés aux femmes ayant une importance environnementale toute particulière (ex : sources d'eau).

---

<sup>1</sup> [La preocupante radiografía de la Sierra Nevada por cuenta de la minería \(semana.com\)](#)

<sup>2</sup> [Compenser ses émissions de CO2 : une fausse bonne idée ? | Girad](#)

# Recommandations

## Les recommandations importantes pouvant être prise en compte dès la phase 3

---

### **Renforcer l'équipe de Tchendukua Colombia avec :**

- L'embauche d'une personne pour la partie financière/juridique liée à l'achat du terrain (pour remplacer le directeur/président de l'association en Colombie et renforcer la partie juridique et alliances)
- L'amélioration des conditions de travail du coordinateur en termes de travail (un contrat plus cohérent avec les heures de travail réellement consacrées au projet, le paiement de per diem lorsqu'il est à Santa Marta ou le remboursement systématique des frais de transports) et de sécurité (éviter l'utilisation des bus).
- Le transfert « d'avances » sur le compte bancaire de Tchendukua Colombia afin que l'équipe puisse couvrir les dépenses encourues lors des visites au lieu d'avancer les dépenses de leur propre poche et d'attendre des semaines ou des mois pour les remboursements.
- L'engagement d'une consultante pour l'intégration de la dimension de genre et l'accompagnement d'activités spécifiques à destination des femmes
- Un accompagnement technique spécifique sur les questions de production.
- Le renforcement du modèle de promoteurs et promotrices (déjà existant mais limité à 1-2 personnes et sans reconnaissance formelle) ciblant les jeunes (comme c'est le cas actuellement) et les femmes (pour la partie culturelle autour du tissage) – telle que la leader Arhuaca déjà impliquée dans le projet et continuation de formation de nouvelles leaders.

### **Renforcer les espaces et processus internes de transmission et d'échanges intergénérationnels des connaissances :**

- L'équipement (planches, matériaux...) et l'entretien (toitures) des espaces existants à Bonda et sur la Côte (site de Jaba Tañiwashkaka).
- L'intensification des échanges entre les anciens Mamos de la zone de Valledupar et les communautés du bassin de Mendihuaca pour transmettre des connaissances sur l'identification des lieux sacrés, les connexions dans le bassin, l'identification des plantes médicinales et leur utilisation et le calendrier culturel (qui permet de savoir quand semer, quand ne pas chasser...).
- L'inclusion dans ces échanges d'espaces spécifiques entre les femmes âgées qui ont des connaissances sur les mochilas et les lieux sacrés des femmes de la région de Valledupar, et des femmes du bassin de Mendihuaca.

### **Poursuivre la récupération des terres dans le bassin de Mendihuaca avec**

- La réduction des objectifs en termes d'hectares (de moitié ou d'un tiers) afin de pouvoir investir dans la partie éducative/ancestrale et aussi parce que cibler des terres plus petites semble plus faisable et moins risqué.
- Une attention particulière doit être accordée aux sites sacrés des femmes, généralement liés à la ressource en eau, qui est d'une importance vitale pour l'environnement : recenser les sites

existants sur des terres déjà récupérées, et d'autres sites sur des terres non récupérées, en identifiant ceux qui semblent être une priorité pour les femmes.

- A long terme, l'achat de terrains pourrait constituer un programme spécifique financé par des programmes environnementaux (en France, le FFEM par exemple). La partie éducative/sociale pourrait être un autre programme.
- Inclure dans l'exercice du suivi socio-environnemental les terres hautes pour documenter la récupération et réaliser une estimation de l'impact en termes de réduction des émissions de CO2

### **Intégrer l'approche intersectionnelle de genre d'une manière transversale (voir la note sur l'intégration de genre):**

- Reprendre le projet d'appui au groupe de tisserandes arhuacas en l'incluant dans la phase 3 du projet ou, à défaut, en faire un projet spécifique à présenter auprès d'autres coopération ou aux appels à projet de l'Ambassade française (FSP / PISCCA)
- Tester l'achat de terre avec le peuple Arhuaco (il existe une terre pré-identifiée à la proximité de la communauté et avec un site sacré) et prévoir un appui pour cofinancer l'achat de moutons pour la production de la laine (stratégie de substitution).
- Appui à la construction d'un nouvel espace pour les femmes (pour accueillir les femmes venant d'autres communautés) et l'équipement de la cuisine afin de rendre possible les réunions des femmes et appuyer leur processus identitaire, culturelle, communautaire et politique.
- Nommer une promotrice arhuaca avec une reconnaissance formelle et financière de son travail.
- A l'aide de la promotrice, promouvoir les rencontres avec les femmes Kogui et Wiwa (avec des visites). Ces réunions pourraient inclure certaines actions visant à renforcer les femmes en termes de droits, de soins de santé, etc. avec un appui d'une experte/consultante (indigène ou pas).
- Soutenir le travail de l'association des femmes concernant le renforcement identitaire des jeunes par l'achat d'un vidéoprojecteur
- Valoriser l'étude de capitalisation sur les mochilas ici et là-bas en générant des échanges avec des acteurs extérieurs : UNESCO, autres ONG, institutions publiques pour les sensibiliser à l'importance de la partie ancestrale autour de la production des mochilas et appuyer la chaîne de distribution (consolider la commercialisation à travers la boutique Internet, chercher de nouveaux canaux de commercialisation).

### **Des recommandations qui s'inscrivent dans un temps plus long (pilotes possibles dans la phase 3 et sinon à prévoir au-delà)**

---

#### **Renforcer la gouvernance de Tchendukua Colombie :**

- En attirant de nouveaux partenaires intéressés par la région et/ou la thématique. Il peut par exemple s'agir d'organisations locales partenaires d'OSC française financées par l'AFD sur des thématiques similaires en Colombie ou ailleurs.
- En ouvrant la gouvernance à des leaders Koguis et Wiwas, y compris des jeunes leaders, qui travaillent déjà et depuis plusieurs années avec Tchendukua.

#### **Appui à l'éducation propre (bilingue) par :**

- Un appui des institutions éducatives formelles de Dumingueka avec l'appui du directeur Kogui pour renforcer l'éducation bilingue et l'approche culturelle et identitaire (rapport au territoire, pratiques culturelles traditionnelles ...) de l'éducation à destination des enfants Kogui
- Une éducation interculturelle qui inclut les enfants des familles paysannes afin de les former aux principes culturels Kogui (rapport à la nature, respect mutuel, interconnaissance) et contribuer à la lutte contre le racisme.

#### **Consolider et renforcer la production de café et commencer à préparer le développement du café:**

- Rechercher de nouveaux alliés pour l'achat du café produit. Il est recommandé de se renseigner sur les institutions du commerce équitable en France, en s'adressant à des plateformes de référence (et non en frappant directement à la porte de certaines entreprises) comme la PFCE.
- Adopter une vision du partenariat avec ces partenaires potentiels qui va au-delà de l'achat/la vente et inclut les échanges.
- Renforcer les capacités des Koguis en matière de gestion du café (lutte contre les parasites avec des pratiques agroécologiques...) afin que les connaissances soient diffusées.
- Investir dans l'entretien (et l'expansion ?) de l'infrastructure existante pour le séchage et le traitement du café et renforcer la présence des Koguis dans la gestion du site existant.
- Rechercher des alliés pour former les Koguis à la gestion des plantations de cacao, à la récolte et à la transformation du cacao.
- A plus long terme, prévoir un investissement dans le capital nécessaire pour fermenter, sécher, sélectionner et transformer le cacao.

#### **Développer un projet pilote dans la production de miel avec :**

- La formation d'un groupe de jeunes à la gestion des abeilles indigènes. Cette formation pourrait être réalisée avec les Arhuacos qui produisent déjà du miel (transport et formation des jeunes Kogui chez les Arhuacos puis venue des Arhuacos pour soutenir les jeunes Kogui dans la réplification du processus).
- L'investissement dans le matériel nécessaire à cette production. Il est recommandé d'étudier la possibilité de former les jeunes à la construction de ruches d'abeilles à partir de bois de leur territoire afin de pouvoir maintenir et développer l'activité de manière autonome (étant donné qu'elle est orientée vers l'autoconsommation).

#### **Développer des activités d'échange et de sensibilisation sur la culture Kogui et le droit d'origine de la zone :**

- Développer des activités de sensibilisation à la culture Kogui, à l'importance de la Sierra Nevada du point de vue ancestral et aux pratiques de protection de l'environnement dans les écoles de la zone (sensibilisation des enfants de paysans).
- Générer un échange avec des médecins (brigade sanitaire ?) pour parler des pratiques de santé des femmes et des enfants (de culture ancestrale et occidentale) en matière de soins prénataux, d'accouchement et de soins postnataux.

**Développer un espace d'échange de connaissances entre le monde occidental et les Kogui afin de canaliser le tourisme :**

- Rechercher d'autres expériences de mise en relation entre les peuples autochtones et les touristes, centrées sur les échanges de connaissances. Une fois identifiés (et les éventuelles institutions qui les accompagnent), une visite de certains Kogui pourrait être organisée pour tirer les leçons de ces expériences.
- Recherchez un soutien spécifique pour la partie juridique de l'activité : quelles sont les règles et les exigences, quel financement pourrait être obtenu, etc.
- Cherchez un terrain pour y construire un lieu d'échange. Cet espace pourrait être trouvé sur un nouveau terrain à acheter (petit terrain idéalement avec un site sacré adapté à ce type d'activité), pas nécessairement dans le bassin de Mendihuaca (pour canaliser le flux touristique ailleurs). Ce même endroit pourrait servir de lieu de rencontre pour d'autres types d'activités : réception des autorités de l'État, etc.
- Définir un programme d'échange de connaissances pour les touristes (quel type d'échanges, quelle durée, qui accompagne, combien cela coûte...). Ce programme viserait à sensibiliser les touristes à la culture des Kogui et à prendre soin du bassin lorsqu'ils visitent la région/
- Construire un lieu de valorisation des savoirs, en valorisant les savoirs Kogui et en profitant du matériel déjà produit (les photos et le contenu du livre de l'OGT financé par l'UE (*Shikwakala – El crujido de la madre tierra*), les vidéos avec Tchendukua, etc.) et d'échange.
- Former les jeunes pour qu'ils puissent accompagner les visiteurs et dialoguer avec eux.
- Créer des alliances avec des lodges ou des fermes ayant une approche écotouristique qui pourraient offrir cette expérience d'échange, en sensibilisant les touristes avant la visite et en évitant les agences ou les lodges qui soutiennent le tourisme de masse sans aucune conscience de leurs actions.
- En France, contacter les guides touristiques de référence (ex. Routard, Petit Futé, Lonely Planet) pour les informer des conséquences d'un développement touristique désordonné et les inviter à sensibiliser leurs lecteurs et à recommander des sites touristiques dans la zone du Parc Tayrona qui n'ont pas d'impact sur le Koguis.

## ACRONYMES

ASOWAKAMU : Association des producteurs de familles de la Sierra Nevada

DANE : Département administratif national des statistiques

DRH : Droits de l'homme

IDEAM : Institut d'hydrologie, de météorologie et d'études environnementales de Colombie.

IDEPAZ : Institut d'études sur le développement et la paix

OIT : Organisation internationale du travail

OGT : Organisation Gonawindúa Tayrona

OWYBT : Organización Wiwa Yugumaiun Bunkuanarrua Tayrona

PNUD : Programme des Nations unies pour le développement

SNSM : Sierra Nevada Santa Marta

TIA : Tchendukua ici et ailleurs

TAA : Tchendukua ici et là

UN : Université nationale